

Vincentiens

aujourd'hui



Numéro 28, février 2009



La commémoration d'anniversaires de tous ordres fournit largement chaque année de quoi alimenter célébrations, publications et réflexions...

EDITO

...Ainsi, pêle-mêle et en vrac, nous fêterons en 2009 :

- Le bicentenaire de la naissance de Louis Braille
- Les 20 ans du conseil supérieur de l'audiovisuel
- Le 150° anniversaire de la mort du curé d'Ars
- Le centenaire de la première traversée de la Manche en avion par Louis Blériot
- Les 10 ans du PACS
- Le 50° anniversaire de la loi Debré sur le caractère propre des établissements catholiques d'enseignement
- Les 50 ans de la révolution cubaine
- Le centenaire de la naissance de Darwin
- Les 60 ans de l'OTAN
- Les 250 ans de la mort du compositeur anglais d'origine allemande Haendel
- Les 200 ans de la mort du compositeur autrichien Haydn
- Le 1000° anniversaire de la destruction du Saint-Sépulcre à Jérusalem, qui déclencha les croisades
- Les 20 ans de la chute du mur de Berlin. etc....etc....

J'ai choisi de privilégier 3 de ces événements dans cet éditorial.

Fraternité

Lorsque Saint Jean-Marie Vianney arriva en vue du village d'Ars, il demanda sa route à un enfant et lui dit « *Tu m'as montré le chemin du village... je te montrerai le chemin du ciel !* » Magnifique échange entre deux savoirs, entre deux expériences, entre deux talents, relation fraternelle entre le maître et l'élève, entre l'adulte et le jeune, entre celui qui sait et celui qui cherche.

Enseignants, éducateurs, acteurs pastoraux, demandons-nous souvent ce que nous avons « appris » aujourd'hui des enfants et des jeunes à qui nous transmettons quotidiennement savoir, savoir-faire et savoir être.

« Il faut avoir cette mutualité » St Vincent de Paul

Liberté

Libérer l'aveugle de son enfermement, c'était l'obsession de Louis Braille, celui qui sût mettre au point un alphabet en relief permettant aux non voyants de lire et d'écrire. Grâce à son invention ils sont un peu sortis des limites intellectuelles auxquelles les condamnait le plus souvent, jusqu'alors, leur handicap. Bien des progrès ont ensuite été effectués, qui leur permettent aujourd'hui une insertion toujours meilleure dans la vie sociale, mais Louis Braille reste pour nous un formidable **pionnier.**

Risquer l'innovation permanente en matière de pédagogie pour les jeunes à besoins éducatifs particuliers, pour les enfants en difficulté scolaire importante, pour les « pas comme les autres », c'est aussi notre obsession de vinentien, c'est notre principale mission... c'est à ceci qu'on nous reconnaîtra !

« L'amour est inventif à l'infini » St Vincent de Paul .../...



Egalité

D'un commun élan tout l'enseignement catholique célébrera en décembre les 50 ans de la loi Debré et des contrats avec l'Etat. Quand on considère le chemin parcouru, le premier contrat signé par Louise de Marillac avec les autorités civiles et ecclésiastiques du 17^e siècle semble bien loin, bien succinct... presque un peu fragile dans ses termes, ses omissions et ses concessions. Et pourtant c'est de là que nous venons, c'est là que s'enracine notre présence dans le monde de l'éducation encore aujourd'hui !!

La hardiesse de cette femme pour obtenir que les pauvres, tous les pauvres, soient scolarisés dans des conditions identiques aux riches et aux nantis, nous interpelle aujourd'hui et nous oblige à faire preuve de la même audace et de la même ténacité pour que le respect de la loi soit effective, pour qu'égalité de traitement et justice soient à l'horizon et au rendez-vous de cet anniversaire.

« Dieu voudra toujours de nous plus d'audace que de prudence » Louise de Marillac

Sr Annie Génain, Déléguée de Tutelle France Sud

PS : Si dans cette liste d'autres commémorations vous inspirent quelques réflexions vincentiennes....A vos plumes !!! Le journal du réseau vous remercie d'avance.

Rencontre des Chefs d'établissement et Adjointes



**avec
les jeunes**

C'est un établissement vincentien, "les Fauvettes", lycée technique de 600 élèves, situé dans les collines de Cannes, qui recevait cette année l'Assemblée annuelle des chefs d'établissement pour réfléchir sur le thème "Changer avec les jeunes". La douce odeur des mimosas en fleurs nous permettait de déjà percevoir le printemps en route. Il s'agissait d'échanger sur les changements survenus chez les jeunes et dans la société pour prendre en compte ce qu'ils bousculent ou invitent à modifier

dans nos pratiques pédagogiques et éducatives.

Une organisation remarquable a permis à tous les participants de vivre de fructueux échanges, que ce soit par les délicieux repas ou l'hébergement proche de la Croisette, et de goûter la découverte du Palais des festivals, gigantesque infrastructure et équipe de professionnels au service des spectacles, et celle des îles de Lérins : traces de la culture chrétienne dans les terres du sud de la France.



Le jeudi après-midi, un premier travail réunit les participants par types d'établissements, autour d'un questionnaire proposé pour débiter le travail.



De nombreux constats mirent en avant des changements de rythmes chez les jeunes (manque de sommeil), la difficulté qu'ils éprouvent pour supporter la frustration (rupture de stages professionnels sans échange avec le responsable pédagogique référent), la fragilité psychologique (due en partie aux stabilités familiales mouvantes), le zapping.

Chez les plus jeunes, les écarts pédagogiques (niveaux très inégaux), rythmes accélérés et premières acquisitions défailtantes, sont autant de défis auxquels sont confrontés les éducateurs.



Le lendemain, MM. Martina et Bonnichon, de MC2E [Moyens de Communications en Ecole et en Entreprise], qui depuis longtemps fréquentent le réseau vincentien, ont proposé un éclairage sur ces réalités des jeunes d'aujourd'hui, en partageant des pistes concrètes face au développement du moi, au nouveau positionnement des institutions, à l'allongement de l'adolescence et aux histoires familiales évolutives (pistes qui seront disponibles dans le rapport qu'ils feront suivre de leur intervention.)

Le Père Elie Delplace (provincial des Lazaristes de Paris), quant à lui, a replacé les questions dans le cadre de la société de l'hypermodernité. Il a proposé une analyse en disant qu'elle est caractérisée entre autres par

l'émergence du moi, le désinvestissement du politique, l'abandon de toutes références méta-physiques, des sociétés de l'hyper-communication sur lesquels Mafesoli et Lipovietski ont ouvert des éclairages qui en font mieux saisir les enjeux. Il termina son intervention en invitant, à travers le film MATRIX, à observer la renaissance d'un discours teinté de valeurs qui incitent, à partir de l'émergence du moi, à construire, par une résistance aux forces de destruction, une alternative. Il soulignait ainsi comment, dans la culture de l'hypermodernité, s'ébauchaient des voies de renaissance du sens.

Le samedi 31, l'Assemblée Générale, après avoir approuvé le budget, a évoqué les nécessaires mises en œuvre pour faire face de façon réfléchie (c'est-à-dire en conservant le caractère propre de la pédagogie vincentienne) aux réformes qui se présentent, tant pour l'enseignement primaire que pour l'enseignement secondaire.

Par la suite, des suggestions ont été faites pour que l'association maintienne son budget en équilibre (face à la diminution des adhésions), et que les sessions, bénéfiques aux dires de toutes celles et ceux qui les ont vécues, puissent profiter à un plus grand groupe de membres des personnels des établissements.

A été évoquée la mise en place de formations pour les surveillants, qui ont une tâche lourde et importante dans l'acte éducatif.

L'assemblée s'est conclue par la présentation du P. Bernard MASSARINI (directeur des Filles de la Charité de la Province France sud), qui a tenté d'ouvrir "un regard prophétique sur les jeunes et sur la société" par une lecture des textes de la Bible. Il invita à

découvrir de façon renouvelée des personnages du Peuple de l'Alliance afin qu'ils deviennent des sources d'inspiration dans notre accueil des réalités auxquelles nous sommes confrontés : que ce soit dans l'élaboration de notre identité, dans celle vécue avec nos proches, en relation avec les institutions dans lesquelles nous évoluons, ou encore avec les cultures dont nous sommes héritiers ou tributaires. Une démarche qui insistait sur une approche du patrimoine religieux qui ne soit pas dans une recherche "d'encadrement", mais une approche "d'engendrement" de sujets.

Autant de voies de réflexion pour nourrir notre pratique pédagogique et aider à faire en sorte que les jeunes confiés à nos établissements puissent avoir l'occasion de découvrir au mieux et d'une façon renouvelée leur propre façon d'écrire leur existence.

Rendez-vous est pris pour tous les Chefs d'établissement pour la session d'octobre (26-10 octobre 2009), qui se déroulera en Belgique, un pays européen qui offre des expériences pilotes en matière éducative.

Bernard MASSARINI c.m.

Merci à M. Beyssac, Directeur du lycée de Nîmes pour les photos qui illustrent cet article.



Assemblée générale

Le samedi 31 janvier, s'est tenue à Cannes l'Assemblée générale de VAREF pour l'année 2008, en présence de quelques 80 Chefs d'établissement et membres de l'Association. Une occasion de faire le point sur une année d'activité et d'aborder des questions d'avenir.



Rapport d'activité

1. Stages

En 2008, l'ensemble des stages de l'année scolaire 2007-2008 était déjà passé (3 stages, sur 4 programmés, l'un ayant été annulé faute d'un nombre suffisant de participants). Pour l'année scolaire 2008-2009, VAREF en a proposé 4 – dont 3 ont déjà eu lieu - et 2 Rencontres nationales :

1. Lignes de force du Projet éducatif vincentien (15-16 octobre et 12-13 novembre)

13 participants, dont 9 Chefs d'établissement, grâce à l'ouverture de ce stage aux Directeurs de sites ou autres personnes exerçant des responsabilités de direction). Tous sont repartis satisfaits du contenu de la formation et de sa forme (2 x 2 jours)

2. Nouveaux comportements scolaires (27-28 novembre)

29 participants ont bénéficié des apports théoriques et pratiques de M. Vallat, psychologue, pendant ces 2 journées.

3. Jeunes déroutants 2 : S'outiller pour comprendre et agir (8 au 12 décembre)

38 participants, dont 31 avaient déjà suivi le stage auquel il faisait suite : "Comprendre et accompagner des jeunes déroutants". Ce premier stage était initialement programmé pour être le premier d'une série de 3, autour de la question : "Comment former des jeunes solides et solidaires", capables d'affronter la vie et le monde qui vient. Cette orientation première s'est trouvée déplacée par les besoins d'approfondissement

repérés, et nous avons mis cette année le curseur sur la relation (phénomènes de groupes, autorité, gestion des émotions...) Tous les participants sont repartis enthousiastes, et demandent un 3^e stage.



4. Etre acteur dans un établissement vincentien : Fondements d'un projet, challenge d'un public (19-23 janvier 2009)

Nous y attendons 12 participants.

5. Personnels éducatifs : premiers fusibles ?... (4 au 6 février 2009)

Annulé malgré la relance faite auprès des Chefs d'établissements et les efforts de plusieurs personnes pour le maintenir. Il n'y avait le 19 décembre que 6 inscrits ; Sr Isabelle et le Conseil d'orientation s'étaient fixé un minimum de 10 pour que le stage soit viable et dynamisant.

Malgré un effort de diversification et d'ouverture à des publics plus larges, et une double visée d'acquisition de connaissances vincentiennes et de compétences professionnelles, nous remarquons une **difficulté à "remplir" les stages centrés plus directement sur la spécificité du charisme vincentien**, qu'ils soient destinés aux enseignants, aux personnels éducatifs ou aux autres personnels.

Je voudrais attirer l'attention sur l'importance du rôle de prescripteurs qu'ont les Chefs d'établissements concernant ces formations. Comme elles ne répondent pas directement à un besoin concret du quotidien sur le terrain, elles risquent en effet de n'être jamais prioritaires, alors que – nous l'avions évoqué à Athènes, puis développé en janvier 2007 – « le Projet éducatif vincentien est fondamental pour créer les "convivences éducatives" nécessaires entre les partenaires d'un établissement scolaire vincentien ».

Les autres stages ont été programmés essentiellement pour répondre aux besoins du terrain (notamment d'après les attentes exprimées par les participants aux stages précédents), et cette adéquation a permis d'obtenir des stages fréquentés et dynamiques, un travail sérieux et des évaluations très positives. Ils nous paraissent tout aussi vincentiens que les autres, dans la mesure où ils visent à "outiller" nos personnels face à un public spécifique induit par notre projet éducatif.

Enfin, si nous avons parfois des difficultés à remplir nos stages, les participants en repartent généralement très satisfaits, disant même bien souvent : *"il faudrait que tout le monde entende ça dans les établissements"*. Malgré ces expressions, peu de demandes ont été faites en ce sens. Nous en profitons pour vous rappeler que VAREF se propose aussi d'organiser des formations "en intra" à la demande (cf les propositions inscrites à l'avant-dernière page du catalogue, autour de : *Projet éducatif vincentien, projet d'établissement, profs principaux, délégués des élèves, résilience, adolescents, situations de crise, identité, parcours vincentien à Paris...*) Notre aide peut consister à intervenir lors de journées pédagogiques, ou à trouver les intervenants adaptés. N'hésitez pas à utiliser ces propositions.



2. Equipement

Après la rénovation des locaux du Centre de formation fin 2007, l'effort s'est porté sur la rénovation des équipements informatiques (changement de fournisseur d'accès internet, remplacement d'ordinateurs, acquisition d'un vidéo projecteur, achat de logiciels de mise en page et confection de site...)

3. Communication

Un effort particulier a été consenti en matière **d'information** et de **communication**, pour promouvoir la formation et la vitalité du Réseau : généralisation de l'utilisation du mail, toilettage de la revue de VAREF, catalogue et affiches (si modestes soient-ils !) présentant les formations, refonte du site web...

Les adresses mails des CDI de vos établissements ont été demandées à plusieurs reprises et par différents biais, qui devraient nous permettre d'optimiser la diffusion auprès des acteurs de vos établissements. Les réponses furent rares, aussi vous les demanderons-nous sans doute à nouveau.

Une stagiaire d'une section CAP DECG du Réseau nous y a aidés ; les propositions de charte graphique qu'elle nous a faites, si elles ont été jugées insuffisantes, ont dégagé les idées de base pour la nouvelle présentation des outils de communication de VAREF. Nous souhaiterions éventuellement aller plus loin avec un(e) stagiaire d'un BTS Communication visuelle (Algrange ? Loos ?), d'une STI Arts appliqués ou avec la FCIL (Formation complémentaire d'initiative locale) Webdesign et Multimédia du Havre (?).



Dans tous les cas, nous manquons cruellement de photos, surtout de lycéens. Merci de penser à nous...

Enfin, nous avons fait rééditer la **plaquette** présentant le Texte de Référence du Réseau. Aucune modification substantielle n'y a été portée, contenu et présentation ne semblant pas encore être devenu inadaptés.



4. Le Centre de formation, Institut missionné de l'Enseignement Catholique

En 2005, le Comité National de l'Enseignement Catholique adoptait la Charte de la formation dont vous avez tous eu connaissance. Entre autres dispositions, elle situait la création d'instituts missionnés comme étant "au cœur du dispositif de la nouvelle Charte," notamment dans le domaine de la formation continue. Pour être missionné un institut devait répondre à un certain nombre de **critères** concernant la qualité de la formation dispensée, le positionnement institutionnel, et le fonctionnement de l'Institut.

VAREF a donc déposé sa candidature en mai 2006 pour le devenir, et se trouve depuis lors en période probatoire. 2008 a vu la mise en place d'un Conseil d'orientation, répondant notamment aux exigences faites aux Instituts missionnés ; il se réunit tous les 2 mois environ, et réfléchit aux grandes orientations qui sont prises. Sr Isabelle fait aussi partie du CA de l'UNIFOC, Union Nationale des Instituts de Formation Congréganistes, de manière à travailler en réseau, et à envisager les rapprochements qui seraient possibles pour répondre ensemble à certaines autres exigences (par exemple l'existence d'un Conseil scientifique pour questionner, stimuler et accompagner l'Institut dans son fonctionnement et dans le domaine de la recherche-action). La réflexion n'en est encore qu'aux balbutiements, mais elle intéresse nombre d'Instituts tels que le nôtre, qui, seuls, n'auraient pas les moyens de se doter de ce type de structure. Nous ne savons pas encore comment elle se concrétisera, ni quel accueil elle trouvera auprès du Comité National de l'Enseignement Catholique.

Enfin, VAREF est également représentée auprès de différentes instances (réunions SGEC, FORMIRIS...)

La visite de VAREF comme institut missionné prévue dans les 3 années de sa période probatoire aura lieu le mardi 3 mars prochain, et donnera certainement lieu à des échanges riches et des préconisations exigeantes.

5. L'association

L'association a connu en 2008 d'importants changements : celui d'un renouvellement important au sein de son CA, et de l'arrivée d'un nouveau Président (!). De manière plus regrettable, et malgré tous nos efforts, l'association perd chaque année beaucoup de membres, et donc de vigueur. C'est un souci à porter ensemble.

6. Perspectives

a. Bruxelles 2009

La Commission SEVE s'est réunie au printemps 2008 pour réfléchir sur les besoins qui se faisaient sentir et pourraient faire l'objet de la prochaine Rencontre quadriennale des Chefs d'établissements. Le constat du manque de motivation, du nombre d'élèves décrocheurs... l'a conduite à l'évidence du besoin de nouveaux modèles d'enseignement, de décloisonner, de "faire l'école autrement" (ce qui touche tout l'environnement scolaire). C'est le choix de ce thème qui a déterminé celui du lieu : Etienne Verhacq, Président du CEEC (Conseil Européen de l'Enseignement Catholique), présent parmi nous à la réunion qui suivit, nous a orienté vers la Belgique, pays qui selon lui aurait le plus à nous apprendre dans ce domaine. **Bruxelles sera donc la destination des Chefs d'établissement du lundi 26 au vendredi 30 octobre 2009.**

b. Les stages de formation 2009-2010

Quelles suggestions ? Quels besoins sur le terrain ?
Quels besoins liés aux réformes ?

c. La Rencontre des Chefs d'établissements 2010

Il n'y aura pas de rencontre des Chefs d'établissement en janvier en raison de celle programmée en octobre 2009.

Propositions des participants

Plusieurs suggestions sont faites :

- délocalisation des formations en fonction de l'origine géographique des personnes inscrites
- formations inter-établissements lors des journées de pré-rentrée
- élaboration d'un annuaire des personnels de façon à permettre un contact direct
- désignation d'un « correspondant-formation » au sein de chaque établissement
- demande de reprogrammation de la session destinée aux surveillants, qui a dû être annulée faute de participants (6 inscrits). Cela paraît cependant difficilement possible.



Rapport financier

Etabli par le Trésorier, M. PAULHET, selon le principe d'indépendance des exercices, le compte de résultats met en évidence un résultat négatif de 5246 € en baisse par rapport à l'exercice précédent principalement du fait de l'augmentation des frais de déplacement consécutifs au nombre de réunions des Commissions. Au Bilan, le déficit est affecté au Fonds associatif. La situation reste saine du fait des résultats antérieurs mais appelle la vigilance.

Prévisionnel 2009 :

Le Bilan présenté prévoit un équilibre entre charges et produits assuré par les formations et la réduction des frais. Par ailleurs, la participation des OGEC pourrait être augmentée : les membres présents votent son augmentation à 0,15€ par élève du primaire, et 0,50 € par élève du collège ou du lycée.

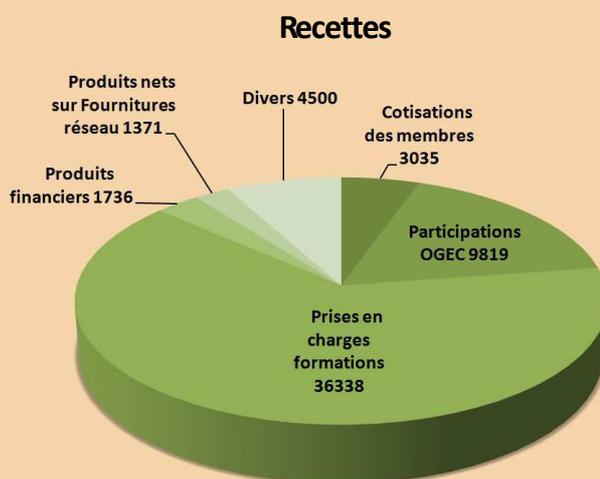
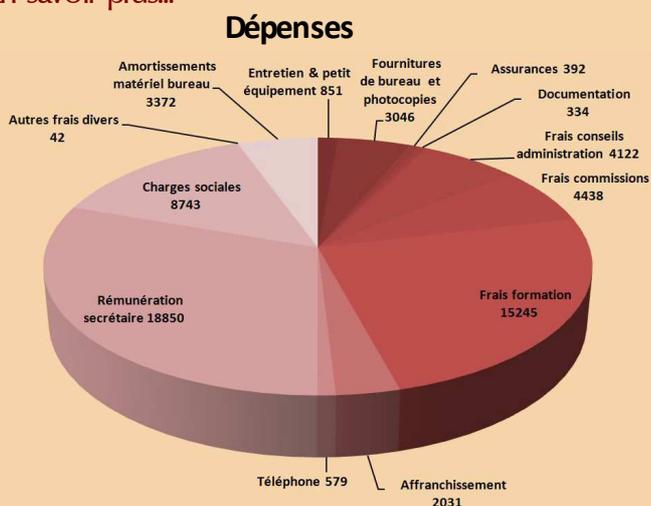


Cotisations :

Il est proposé de maintenir les cotisations des membres de l'Association à 10 € (20 € pour les bienfaiteurs) mais les Chefs d'établisse-

ment doivent stimuler personnellement les membres du corps enseignant et les salariés des OGEC de la nécessité d'une culture vincentienne.

En savoir plus...



Elections

Ont été élus comme membres du Conseil d'Administration :

Pour le Collège chefs d'établissements et Adjointes de Direction : M. Vincent CARMONA (Marseille), Mme Michèle SABBATINI (Arles), M. Fabrice LEVEL (Arras)

Pour le Collège Enseignants : Mme Christine LE BERRE (Toulouse)

Pour le Collège Parents & Amis : M. PAULHET

Pour le Collège Personnel non enseignants : Mlle Françoise THOMAS (Arles)

Pour le Collège Filles de la Charité : Sr Monique GIRAUD (Bordeaux)

La prochaine ASSEMBLEE GENERALE aura lieu à PARIS le 23 janvier 2010



Entre chemin de croix et célébration de la Passion

Signifier le Vendredi Saint en établissement scolaire

Depuis plusieurs années, nous proposons aux élèves et aux enseignants de prendre un temps pour « plonger » dans le récit de la Passion à l'occasion du Vendredi Saint.

En équipe pastorale, notre souci est de permettre à chacun d'être présent s'il le souhaite. Les jeunes s'inscrivent auprès des C.P.E. et les cours ne sont pas supprimés. Ils doivent donc faire un choix, prendre une décision.

Nous nous en doutons bien... ce moment ouvert à tous rassemble des élèves très divers dans leur identité religieuse. Certains seront présents au nom de leur foi, d'autres auront des motivations plus pragmatiques (ne pas assister à un cours !), seront poussés par la curiosité ou accompagneront d'autres élèves de la classe.

Nous créons donc une opportunité pour permettre à des jeunes :

De découvrir *un homme* : Jésus,

Un *récit* : celui de la Passion

Une *parole* particulière : la parole de Dieu, parole de vie qui ouvre à une espérance.

Il est important de savoir comment nous nous situons : Est-ce une célébration liturgique que nous proposons ? Une séquence de culture religieuse ? Un temps de prière ?

L'expérience nous montre que nous sommes au croisement de ces 3 dimensions.

Il ne s'agit pas de proposer « un Chemin de Croix » en tant que tel (qui demande l'adhésion de la foi), mais de « **donner à voir** » un évènement fondateur : un homme, Jésus, engagé avec d'autres hommes, va jusqu'au bout, jusqu'au don de sa vie. Donner à voir et rappeler le sens de cette abandon total : un don par amour, pour que la mort ne soit pas le dernier mot de l'existence.

Nous voulons « donner à voir » :

C'est le monde de l'image qui marque les jeunes générations. Nous ne pouvons en faire l'impasse. Le texte de la Passion est lu par des élèves et des adultes. Il est illustré

par des photos (en diaporama) tirées du beau film de Zeffirelli, Jésus de Nazareth, sur lesquelles une phrase marquante du récit est inscrite.

C'est une image associée à une parole, la Parole de Dieu. La faire apparaître lui fait prendre une autre force. Elle peut résonner autrement, toucher autrement.

Quelques chants viennent enrichir le déroulement de ce temps qui est tout à la fois découverte, méditation, émotion également. Le support musical n'est pas anodin ! Et jeunes et adultes deviennent plus acteurs de ce qui se passe, en reprenant petit à petit le refrain de tel ou tel chant, dont les paroles, là encore, sont projetées.

Nous le savons, même si des jeunes présents sont chrétiens, la plupart ne participeront pas à une célébration de Pâques. Aussi, la mort de Jésus ne peut terminer le récit de la Passion ! Il est essentiel, vital, de **donner sens à cet évènement**, en ouvrant une espérance, celle du tombeau vide, celle de la Résurrection. Sur la dernière diapositive du tombeau vide, je prends alors la parole pour relier cet évènement à notre vie.

Elle est complétée par le prêtre présent : **Une parole pour ouvrir à un temps de prière silencieuse, à l'intériorité** que chacun peut vivre, s'il le souhaite.

L'an dernier, Le Père Nicolas, présent avec nous, a terminé cette « célébration » en nous donnant la **bénédiction de Dieu**. Instant très court, mais qui a tout son poids.

Est-ce le climat de calme et de respect qui l'a favorisé ? Sans doute... Nous sentons que des jeunes sont touchés, que cette *histoire* les interroge, qu'elle vient résonner avec leur expérience. « Bénir, c'est dire du bien ». Je crois que chacun a eu conscience de recevoir vraiment une bénédiction pour lui, pour sa vie... **pour que la mort n'ait pas le dernier mot.**

Il est ressuscité... Oui, vraiment Il est ressuscité.

Françoise Thomas

A.P.S en LEP et Lycée Général et Technologique

NB : Ce diaporama peut être mis à disposition pour ceux et celles qui le souhaiteraient. Le demander par VAREF (varef1@aliceadsl.fr)



POURQUOI CERCHEZ VOUS PARMIS LES MORTS CELUI QUI EST VIVANT ?

IL N'EST PAS ICI, IL EST REVENU A LA VIE.

Carême 2009

Yes, we can !

A l'approche du carême, vous êtes souvent nombreux à nous demander des suggestions de pays, d'oeuvres à aider à l'étranger. Nous vous proposons dans ce numéro 4 projets mis en oeuvre par des vincentiens de par le monde. Si vous le souhaitez, vous pouvez choisir de prendre en charge ou de soutenir l'un ou l'autre...

Jeunes en BOLIVIE

Soutien scolaire et cours d'informatique

SITUATION

LOCALISATION

Locaux de la paroisse San Miguel d'Italaque (diocèse d'El Alto), province Camacho, département de La Paz, dans l'Altiplano bolivien. Présence des pères lazaristes.

CONTEXTE POLITICO-ECONOMIQUE

En place depuis janvier 2006 en Bolivie, le président Evo MORALES est un démocrate socialiste qui, ayant procédé à l'expropriation des firmes internationales des raffineries et usines à gaz et donc à la nationalisation des hydrocarbures, vient d'établir une nouvelle constitution qui met notamment en valeur les différentes cultures indigènes. Après avoir connu une inflation plutôt modérée début 2008, le pays ne se trouve pas (ou pas encore ?) directement affecté par la crise économique internationale.

CONTACT

Contact : P. Cyrille de NANTEUIL

Adresse : Casilla 11586, La Paz, Bolivia

Mail : cyrille@nanteuil.eu

Possibilité de correspondance : oui

Possibilité d'échange d'élèves : non (coût, langue)

Moyens informatiques/vidéo de présentation : non, pas encore

Possibilité de faire venir un intervenant : oui, le responsable du projet sera en France entre mai et juillet 2009

PROJET

PUBLIC

30 à 45 enfants et adolescents, de 10 à 18 ans, selon les besoins de l'année scolaire 2009.

OBJECTIF

Canaliser les problèmes d'apprentissage afin de réduire l'indice de désertion scolaire et de migration des enfants et adolescents d'Italaque, tout en leur faisant d'eux les principaux acteurs du processus de transformation dont a besoin la société bolivienne..

BESOINS

Salaires de deux personnes à mi-temps ; 1 ordinateur, 5 rames de papier, des crayons bics, des livres scolaires boliviens, etc...

COUT

Personnel : 1350 € de salaires pour l'année
Matériel : 900 €.

Vous pouvez participer à l'un ou l'autre.

METHODE ENVISAGEE

Pédagogie de l'écoute des problèmes rencontrés et de l'accompagnement afin de rendre enfants et jeunes capables de découvrir leurs difficultés et leurs talents, mais aussi et d'abord de la participation, de la responsabilisation des jeunes face à leur propre avenir. Voir la réalité vécue et l'objectiver, juger et problématiser, agir dans le sens de la transformation.



Maternelle à MADAGASCAR

Equipement de matériels didactiques et jeux



SITUATION

LOCALISATION

Ranotsara est située à 80 km du chef lieu de Ihosy (commune rurale). Sa population vit de l'agriculture et de l'élevage. C'est un endroit enclavé. La majorité de la population est analphabète.

La Communauté des Filles de la Charité est composée de 4 sœurs, exerçant diverses activités dans le cadre de :

- **Ecole Primaire** : de la maternelle à la 7^{ème} ; au total 350 élèves de 4 à 15 ans.
- **Dispensaire** : une sœur infirmière s'en occupe. Elle reçoit en moyenne une trentaine de malades, enfants malnutris et de femmes enceintes ou allaitantes.
- **Service sociale** : distribution de vivres pour les familles en difficultés, les malades chroniques, les personnes âgées.
- **Cantine scolaire** pour 50 élèves.

Deux prêtres de la mission (Lazaristes) assurent la pastorale dans cette District.

CONTACT

Contact : Sœur Madeleine Haovasoa

Adresse : Visitatrice - BP 193 - Sahan'i Maria - Fort-dauphin-Madagascar

Tél : 00 621 33 11 423 07

Fax : 00 261 92 910 41

Mail : sahan@moov.mg

Possibilité de correspondance : non

Possibilité d'échange d'élèves : oui

Moyens informatiques/vidéo de présentation : oui, du pays

Possibilité de faire venir un intervenant : oui, les Sœurs malgaches actuellement à Paris (voir avec VAREF)

Envoi de photos de classe : possible.

PROJET

PUBLIC

Actuellement, l'école primaire de Ranotsara (diocèse d'Ihosy) accueille 350 élèves âgés de 4 à 5 ans, dont 80 en Maternelle.

OBJECTIF

- Amélioration de condition de vie de la population à travers de l'éducation de base
- Développement psychomoteur des enfants

BESOINS

L'Etat ne donnant aucune aide pour les écoles privées, ce sont les parents qui font fonctionner cette école située en pleine campagne. Il faut signaler que 45 % de la population malgache a moins de 16 ans, et que le taux d'analphabètes est encore très élevé (70%). La scolarisation est donc primordiale : des enfants scolarisés, épanouis et heureux sont les garants du développement possible de la région. L'école permet aussi l'accompagnement des parents dans le domaine socio-éducatif. La Directrice ne peut pas demander aux parents cet équipement...

COÛT

2 705 € (tables, chaises, balançoire, toboggans, jeux éducatifs et sportifs, matériel de dessin, pâte à modeler, instruments de musique, ouvrages de pré-lecture...)

METHODE ENVISAGEE

- Mobiliser les parents d'élèves et les enseignants et de les préparer
- Leur donner une explication détaillée du projet ; insister sur l'importance de ce matériel pour le développement psycho-moteur de l'enfant.
- Donner une formation aux enseignants.
- Acquérir le matériel didactique afin de permettre aux enseignants d'améliorer leur méthode scolaire
- Accompagner les parents et faire un suivi pour faciliter l'utilisation du matériel.



Une école à MADAGASCAR

Reconstruction d'un mur détruit par la tempête

SITUATION

LOCALISATION

La ville de IHOSY (plateau de l'Ihorombe) est au Sud du Pays, à 600 kms de la Capitale.

La Région est pauvre ; le climat est chaud et peu de cultures sont possibles du fait du manque d'eau. Les habitants natifs sont surtout éleveurs, mais leurs troupeaux sont souvent volés la nuit.

A ces difficultés s'ajoutent des pratiques coutumières (feu de brousse par exemple) qui appauvrissent encore davantage le sol et sont le signe du sous développement intellectuel. Le niveau de vie est très bas, beaucoup d'adultes sont analphabètes. Mais une petite évolution est visible : des jeunes parents veulent que leurs enfants fréquentent l'école, et certains adultes commencent à se former.

Aujourd'hui l'Ecole est très reconnue ; les parents font confiance à l'enseignement catholique à cause du sérieux de l'enseignement et de l'éducation.

CONTEXTE

L'Ecole Ste Catherine accueille 1 028 élèves de 4 à 12 ans, de la classe maternelle à la classe de 7^{ème}. Les élèves des classes maternelles sont 275 (5 classes), ceux de 7^{ème} sont 120 (3 classes). L'effectif diminue en cours de scolarité ; parfois les parents n'acceptent pas que leurs enfants aillent au bout des études et les envoient travailler. D'où l'importance de donner un enseignement de qualité dès la maternelle.



PROJET

PUBLIC

Les élèves de l'Ecole Ste Catherine.

OBJECTIF

Assurer la sécurité de tous les élèves pendant la journée ! En effet, même si les récréations sont réparties dans la matinée, il est facile qu'un élève échappe à la surveillance et quitte l'école. Pendant la nuit, les veilleurs ne peuvent plus assurer la surveillance de tout l'établissement puisqu'ils sont surtout préoccupés par cette ouverture. Or, nous traversons justement un moment difficile...

Il faudra donc rapidement reconstruire ce mur, bouché temporairement par des branchages.

BESOINS

Il est impossible de demander une participation de plus aux parents d'élèves, le Comité des parents leur ayant déjà demandé une contribution pour achever la clôture de l'Annexe de l'Ecole.

COUT

1 500 €

CONTACT

Contact : Sœur Eléonore RAHARIMANANALALAO

Adresse : Visitatrice - BP 193 - Sahan'i Maria - Fort-dauphin-Madagascar

Tél : 00 621 33 11 423 07

Fax : 00 261 92 910 41

Mail : sahan@moov.mg

Possibilité de correspondance : non

Possibilité d'échange d'élèves : oui

Moyens informatiques/vidéo de présentation : oui, du pays

Possibilité de faire venir un intervenant: oui, les Soeurs malgaches actuellement à Paris (voir avec VAREF)

Envoi de photos de classe : possible.

L'orphelinat St Joseph au LIBAN

Rééducation d'enfants ayant des troubles de l'apprentissage

SITUATION

LOCALISATION

Le village est chrétien mais l'orphelinat accueille des enfants en majorité pauvres et de plusieurs appartenances religieuses, sans discrimination ou sans différenciation puisque c'est notre mission de Filles de la Charité de St Vincent de Paul. L'orphelinat St Joseph est l'un des rares orphelinats au Liban qui prend soin de ce grand nombre d'internes ayant des troubles d'apprentissage, et qui les aide à vivre en dignité humaine malgré leurs difficultés. Malheureusement au Liban, il n'y a pas encore de soutien du gouvernement en leur faveur. Sans notre intervention, ils seraient donc rejetés, à la rue, sans soutien et sans avenir.

BESOINS

70% des 300 enfants (internes et externes, de 2 à 13 ans) de l'orphelinat St Joseph sont atteints de troubles de l'apprentissage. Une équipe de spécialistes prend en charge leur rééducation (orthophoniste, psychomotricienne, assistante sociale, orthopédagogue, éducatrices spécialisées et psychologue, etc), dont nous voulons faciliter l'intégration scolaire et sociale. Leurs parents ont cependant besoin d'accompagnement pour les éduquer d'une façon adéquate. Nous voulons donc réaménager l'auditorium (50 personnes) avec des appareils de traduction, pour inviter des intervenants libanais et étrangers pour les former. Ce besoin est urgent, d'autant que ce type de prise en charge des enfants n'existe pas au Liban pour les catégories sociales pauvres, que nous aidons souvent gratuitement.

PROJET

PUBLIC

Les enfants de l'orphelinat St Joseph.

OBJECTIF

Faciliter la participation des enfants et leurs parents aux conférences en langues étrangères, aux sessions et aux ateliers des travaux concernant : la prise en charge des enfants ayant des troubles d'apprentissage (rééducation, réhabilitation et socialisation des enfants dyslexiques, dysphasiques, dyspraxiques, épileptiques, ayant des troubles comportementales et d'attention, etc.) et l'accompagnement des parents.

COÛT

11 000 €

CONTACT

Contact : Sœur Joséphine Haddad (supérieure)

Adresse : Maison St Joseph, Filles de la Charité, Village de Ajaltoun, rue principale, Casa de Kesrouan, Liban

Tél : Sr Joséphine : 0349 7052 ; Sr Marlène, Directrice et responsable du projet : 09.235 404.03.133 268

Fax : 961.9.235405

Mail : Sr Joséphine jajaltoun@hotmail.com ;

Sr Marlène : marl_harb06@hotmail.com

Possibilité de correspondance : oui

Possibilité d'échange d'élèves : oui

Moyens informatiques/vidéo de présentation : oui, du pays

Possibilité de faire venir un intervenant : oui, Sr Marlène.

VAREF

Vincentiens Aujourd'hui Réseau Enseignement France

67, rue de Sèvres - 75006 Paris - Tél : 01.42.22.90.58 - Fax: 08.25.41.03.37

www.varef.org (en construction) - varef1@aliceadsl.fr

